



A retenir

PECHER – ABRICOTIER - CERISIER

Bactériose : Risque d'infection en cas de pluie et de froid durant la chute des feuilles.

POMMIER – POIRIER

Maladies de conservation : Risque en cas de pluie à l'approche de la maturité.

OLIVIER

Mouche de l'olive : Période à risque très fort en cours.

CHATAIGNIER

Carpocapse : Période à risque en cours sur les variétés pas encore tombées.

INFORMATION XYLLELA FASTIDIOSA

Cette maladie bactérienne fait l'objet d'une surveillance rapprochée en France depuis sa découverte en 2015 sur différentes espèces végétales. Elle est notamment présente en Corse, dans le Var et les Alpes-Maritimes. Elle est également présente en Italie, au Portugal et en Espagne. Elle est susceptible de provoquer le dépérissement de nombreuses espèces, notamment oliviers, *Prunus*, vigne et espèces ornementales.

[Communiqué de presse du Ministère de l'Agriculture](#)

Pour télécharger la fiche de reconnaissance de symptômes sur plusieurs plantes et les confusions possibles : [lien vers le site de la CRA Occitanie](#)

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

• Campagnol provençal

La période de reproduction des campagnols provençaux est en cours. Des tumuli frais sont parfois observés dans certains vergers.

Période de risque : la période de reproduction a lieu en fin d'été.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible mais le niveau des populations va augmenter suite aux accouplements. La période est à privilégier pour la lutte par piégeage.

Méthode alternative : lutte par piégeage : Repérer les tumuli frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège à guillotine dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

PÊCHER

- **Fusicoccum** (*Fusicoccum amygdali*)

La période de chute des feuilles peut être favorable aux contaminations en cas de pluie. Le champignon infecte le rameau et forme un chancre. Celui-ci sera à l'origine de nouvelles infections au printemps suivant.

Évaluation du risque : Le risque d'infection est actuellement nul mais il sera élevé en cas de pluie lors de la période de chute des feuilles en octobre-novembre, notamment dans les vergers ayant présenté des symptômes durant la saison.

■ **Méthode prophylactique :** supprimer les rameaux atteints en taillant sous le chancre.

- **Cochenille Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

La période d'essaimage de 3^e génération du Pou de San José est en cours. Les larves sont susceptibles d'infester les fruits. On observe une infestation diffuse dans certains vergers.

Le pou se reconnaît par son petit bouclier auréolé de rouge sur l'épiderme du fruit.

Évaluation du risque : Compte tenu de l'avancée des maturités, le risque est faible mais il est important de repérer les arbres atteints pour l'année suivante. La pression dans certains vergers est importante.

PECHER - ABRICOTIER - CERISIER

- **Bactérioses** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

Les jeunes vergers de 1 à 4 ans sont sensibles aux attaques de bactériose à *Pseudomonas* survenant durant les automnes-hivers froids et humides.

Les arbres adultes peuvent également subir des infections de bactérioses en cas de périodes pluvieuses intenses suivies de périodes froides avec épisodes gélifs au cours de la chute des feuilles.

Évaluation du risque : Suite aux récentes pluies, le risque est jugé moyen. Des contaminations peuvent avoir lieu sur des arbres taillés récemment et présentant des plaies.

■ **Méthode prophylactique :** ne pas tailler les arbres, en particulier les abricotiers, entre octobre et fin janvier avec l'arrivée des pluies d'automne.

POMMIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte de Braeburn, Granny et Challenger en cours. Début de récolte de Chantecler.

- **Maladies de conservation, tavelure, maladie de la suie, des crottes de mouche, Black Rot**

Ces maladies se développent lors de la conservation des pommes mais la contamination a généralement lieu en verger. Des contaminations par la tavelure, le monilia... peuvent aussi se produire en chambre froide.

Les variétés tardives soumises à un stockage long sont donc particulièrement concernées.

La situation tavelure est globalement très saine.

■ **Période de risque :** Période de sensibilité pour les variétés tardives en cas d'épisode humide. Pour une variété donnée, le risque augmente à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : Le risque est élevé en cas d'épisode orageux. Les pluies du 21-22 septembre augmentent le risque sur les variétés en cours de récolte ou dont la maturité est proche.

- **Colletotrichum** (*C. acutatum* & *C. gloeosporioides*)

Observation des symptômes sur fruits dans quelques rares vergers à historique, irrigués par aspersion sur frondaison. Les dégâts s'amplifient.

Évaluation du risque : Surveiller vos parcelles.

■ **Méthode prophylactique :** supprimer les fruits atteints par la maladie. Les sortir du verger.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Les éclosions de 3^e génération sont terminées.

Les données du modèle évoquent une G3 quasi-complète sur les secteurs les plus précoces.

Évaluation du risque : La période de risque est terminée.

■ **Techniques alternatives :** Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés pour lutter contre le carpocapse. Contactez votre technicien.

Des spécialités à base de nématodes appliquées en pulvérisation au sol et sur le bas des arbres à l'automne jusque fin octobre, durant des périodes humides et pas trop froides (plus de 8 °C) permettent de diminuer la population de carpocapses pour l'année suivante.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Le vol se poursuit, avec des niveaux de capture en augmentation légère à forte selon les sites.

Des premiers dégâts sont rapportés sur Chantecler.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort sur les variétés jaunes (Chantecler...) et variétés tardives à l'approche de la maturité. Néanmoins, les populations sont susceptibles de chuter après les récentes pluies et avec la baisse des températures.

■ **Techniques alternatives :** piégeage massif sur variétés de saison et tardives positionné dès que le vol s'amplifie (plus de 35 mouches par semaine dans le piège de contrôle).

- **Cochenille Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Voir paragraphe [Pêcher](#)

Évaluation du risque : Le risque est globalement faible. Mais il est important de repérer les arbres atteints pour l'année suivante, la pression dans certains vergers étant importante.



Infestation de Pou de San José sur pomme
Photo FREDON AURA

- **Cochenille farineuse**
(*Pseudococcus comstocki*)

Cette cochenille mobile migre vers les pousses en été. Elle est susceptible de coloniser les cavités des fruits sur lesquelles les piqûres de nutrition et la production de miellat peuvent en déprécier la qualité. Sa présence est généralement anecdotique mais on observe des populations dans certains vergers du bassin.

Évaluation du risque : Repérer les vergers concernés pour l'année suivante.

POIRIER (RÉSEAU SBT PACA)

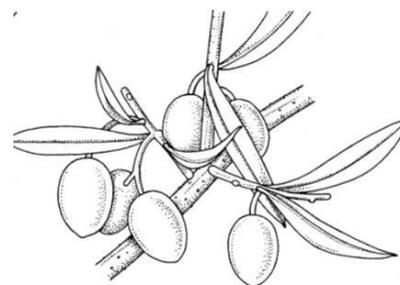
- **Carpocapse** (*Cydia pomonella*) Lire paragraphe [Pommier](#).

OLIVIER

• Stades phénologiques

Nous sommes pour la majorité des fruits au stade BBCH 79, à savoir les fruits ont atteint 90% de leur taille finale, et pour les variétés les plus précoces, nous atteignons le stade BBCH 80, à savoir les fruits vert foncé deviennent vert pâle ou jaunâtres.

Le développement des fruits est légèrement plus tardif que l'année passée.



79

• Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables à l'activité de la mouche.

Les captures ont tendance à se stabiliser mais elles restent élevées. La pression reste importante.

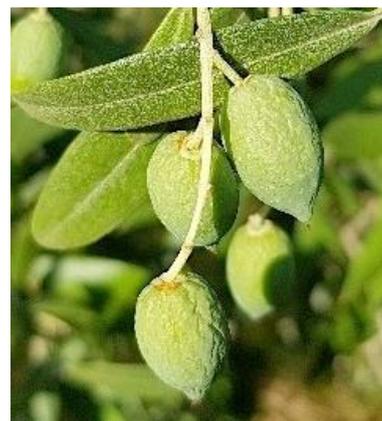
Tendance évolutive des captures de mouches		
Secteurs en altitude	Plaine	Littoral
→	→	↗

Le réseau de piégeage de mouches est en place. Vous pouvez consulter la carte des captures sur le lien suivant : <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>.

Attention : Le contraste s'accroît entre les vergers irrigués et les vergers non irrigués. En vergers non irrigués, le stress hydrique est tel que les olives sont fripées et sont momentanément moins attractives pour la mouche.

Selon les dernières pluies, la situation de vos vergers a pu évoluer.

De manière globale, les dégâts sont en augmentation et restent importants. Les conditions climatiques sont favorables aux nouvelles piqûres et à la transformation des œufs en larves puis en mouches adultes.



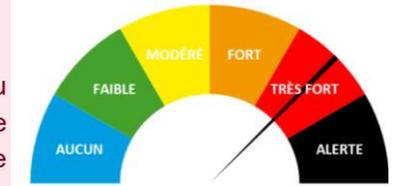
Olives fripées suite à un stress hydrique
Photo France Olive

	Variété observée	Irrigation	Mode Conduite	% d'olives sans dvlpt larvaire	% d'olives avec dvlpt larvaire	% d'olives trouées avec pupes	% d'olives trouées pupes	% d'olives saines
Aniane (34)	Bouteillan	Non	Parcelle Naturelle	11,5	7	0,5	0,5	80
Beaulieu (34)	Picholine	Oui	AB	5,5	1,	1,5	6	86
Lattes (34)	Lucques	Oui	Parcelle naturelle	0	24	0	67,5	9
Mandel (30)	Picholine	Oui	Parcelle naturelle	29	28	1	4,5	37,5
Corneilla-la-rivière (66)	Petite Verdale du Roussillon	Non	Parcelle naturelle	83,5	0	0	0	16,5
Laroque-des-Albères (66)	Redouneil	Non	Parcelle naturelle	15,5	61,5	3	4,5	15,5
Palau-del-Vidre (66)	Olivière	Non	AB	1	1	0	0	98

Evaluation du risque : vous devez évaluer le risque spécifique à votre parcelle selon :

- La sensibilité de votre parcelle (variété, irrigation, environnement proche, ...),
- L'activité de la mouche (captures au niveau des pièges),
- Les dégâts sur olives observés (% d'olives piquées avec/sans développement larvaire),
- Votre protection (à jour, à renouveler, ...),
- Les prévisions météo (température, pluie, ...),
- Le taux de dégâts que vous tolérez,
- Le risque que vous êtes prêt à prendre.

La population de mouches reste très élevée sur l'ensemble du territoire et les conditions climatiques sont favorables à l'activité de ponte de la mouche. Le risque demeure **très fort** sur l'ensemble du territoire.



***Soignez l'observation !** Afin d'observer l'évolution des piqûres de mouche dans votre parcelle, vous pouvez réaliser des comptages réguliers sur vos olives comme suit :*

1. **Observer 200 olives** choisies de façon homogène sur votre parcelle.
2. **Compter le nombre de piqûres** spécifiques à la mouche de l'olive (cf. photo ci-contre).
3. **Cueillir et observer à la loupe uniquement les olives avec des piqûres** de mouche de l'olive. Soulever délicatement l'épiderme de l'olive et déterminer la présence d'œuf ou de larve.



Dégâts de mouches de l'olive grossis à la loupe – Photos AFIDOL

A gauche : Piqûre de mouche ; au centre : œuf de mouche ; A droite : larve et sa galerie

- **Dalmanicose** (*Camarosporium dalmaticum*)

L'apparition de la dalmanicose est fortement corrélée à la présence de piqûres de mouche sur les olives (avec ou sans développement larvaire).

Sur les parcelles déjà touchées, les symptômes sont en augmentation. Des chutes d'olives dalmaniquées sont observées.

Evaluation du risque : Le risque est corrélé au risque « mouche de l'olive ». Il est plus élevé dans les cas suivants :

- Parcelle sensible à la mouche de l'olive (irriguée, variété sensible, etc).
- Parcelle non protégée contre les piqûres de mouche de l'olive
- Parcelle déjà sujette à des symptômes de dalmanicose les années précédentes.



Taches caractéristiques de la dalmanicose

Photo France Olive

- **Œil de paon** (*Fusicladium oleagineum*)

Des symptômes sont encore observés au sein des vergers défoliés le printemps dernier. L'inoculum y reste présent.

Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement des conidies.

Températures et humidité optimales de développement de l'œil de paon.

	Optimum
Température	16-22°C
Humidité relative	80-85%

Évaluation du risque : Vu les conditions climatiques et selon la présence ou non d'inoculum dans vos parcelles, le risque est **modéré à fort**.

Observez vos parcelles et surveillez les conditions climatiques.



Symptômes visibles de l'œil de paon



- **Teigne de l'olivier** (*Prays oleae*)

Quelques chutes d'olives attribuées à la teigne sont observées. Ces olives tombées au sol se reconnaissent au trou visible au niveau du point d'attache du pédoncule.

La chute du fruit, avant que la chenille n'ait foré son trou de sortie, est possible. Dans ce cas, l'éclatement du noyau permet de vérifier la présence de la chenille dans l'amandon.

Évaluation du risque : Nous sommes en-dessous du seuil de risque.

Observez vos parcelles.



Trou de sortie de teigne sur une olive
Photo France Olive



CHÂTAIGNER

- **Tordeuse du châtaignier** (*Pammene fasciana*)

Après de très nombreuses captures (104 à 121) la semaine qui a suivi la pose des pièges du 10 au 17 juin, les captures ont baissé dès le 24 juin.

Un deuxième pic de capture a eu lieu la semaine du 8 au 15 juillet (58 à 140) puis les captures ont à nouveau baissé pour atteindre un niveau relativement faible jusqu'à fin juillet et début août (0 à 31).

Elles sont ensuite remontées (24 à 74 captures). Fin août, elles baissent à nouveau (8 à 28) puis sont remontées la semaine du 2 au 9 septembre (71 à 120). Cette semaine, les captures ont bien baissé (4 à 18).

Les premières attaques ont été observées dès le 1^{er} juillet sur Bouche de Bétizac, Marigoule et même Pellegrine. Au 23 septembre, les taux d'attaques des bogues varient entre 9,3% (Bouche de Bétizac à Sumène) et 25% (Marigoule à Cognac). Les taux d'attaque des bogues sur Pellegrine à Branoux et Cognac sont intermédiaires (15,6 % et 13 % respectivement). Il s'agit principalement d'attaques anciennes, mais quelques jeunes larves de tordeuses sont encore observées.

A la même époque en 2018, la parcelle de référence de Marigoule comptait 53% de bogues attaquées par la tordeuse. Ainsi, en 2019, le taux d'attaque sur cette parcelle est bien inférieur (13%) comparé au taux d'attaque de 2018.

Eléments de biologie :

Source : INRA, CRA Occitanie et CA 07

Ce ravageur attaque aussi les chênes et les hêtres. La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpocapse et beaucoup plus « nerveuse ».

Les papillons de la tordeuse sont déjà présents à la mi-juin en quantité très importante puis la population baisse avec des pics secondaires autour de mi-juillet et mi-août.

Une partie de la population émerge tard, jusque fin septembre. La jeune chenille perce la bogue, « grignote » parfois plusieurs fruits et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries.

Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte



Larves et dégâts de *Pammene fasciana*

Evaluation du risque : Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à risque est donc toujours en cours.

Si vous observez ce type de dégâts, de larves ou des chutes prématurées de bogues, prévenez J-M THEVIER au 06 74 45 02 05 ou Clémentine MASSON au 06 08 33 92 27.

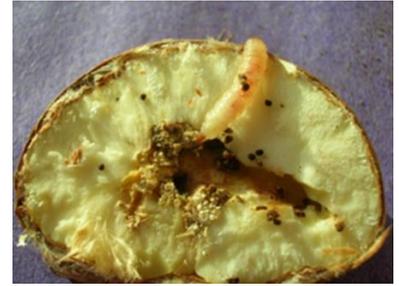
- **Carpocapse du châtaignier** (*Cydia splendana*)

Après le pic de vol qui a débuté fin août, les captures n'ont baissé que la semaine dernière, aussi bien dans les pièges à phéromones que les pièges alimentaires.

- Variété précoce Bouche de Bétizac

Les fruits commencent à chuter. Sur la parcelle de référence de Lasalle (30), les premières attaques ont eu lieu pendant la semaine du 6 au 12 août : 1,2% des fruits attaqués. Elles se sont intensifiées très fortement à partir du 26 août, atteignent 27,6% le 16 septembre et 43,2% le 23 septembre.

Sur la parcelle de Sumène (30), les premières attaques significatives ont eu lieu dans la semaine du 12 août au 19 août (6,25%). Elles atteignent 24,2% le 16 septembre et 34,4% le 24 septembre.



Larves et dégâts de *Cydia splendana*

- Variété Marigoule :

Les premières attaques ont eu lieu dans la semaine du 5 au 12 août sur la parcelle de Lasalle (2,1%), dans la semaine du 26 août au 2 septembre à Cognac (4,2%) et au cours de la semaine du 9 au 16 septembre pour la parcelle de Lamalou (13,6%).

Le 23 septembre, elles atteignent 35,3% à Cognac, 25,4% à Lasalle et 5,17% à Lamalou.

En 2019, à titre indicatif, les taux d'attaques des parcelles de Cognac, Lasalle et Lamalou sont plus faibles qu'en 2018 (43% à Cognac, 35% à Lasalle et 15% à Lamalou en 2018).

- Variété Pellegrine

Les premières attaques ont eu lieu au cours de la semaine du 9 au 16 septembre à Branoux les taillades (2,4%) et Lasalle (53,4%) dans le Gard. Elles atteignent 4,4% et 10,1% respectivement le 23 septembre.

Au Collet de Dèze (48), les premières attaques ont eu lieu la semaine du 19 au 26 août et atteignent 5,3% le 23 septembre.

- Variété Marron d'Olargues

Les premières attaques ont eu lieu au cours de la semaine du 9 au 16 septembre à Lamalou (13,6%). Elles atteignent 5,2% le 23 septembre.

Evaluation du risque : Période à haut risque en cours pour toutes les variétés dont les fruits ne sont pas encore tombés.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par France Olive, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.